Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 45 (1965)
Heft: 2: Contribution suisse à l'élégance française

Artikel: L'industrie suisse de la broderie
Autor: Stein, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886622

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'INDUSTRIE SUISSE

DE LA BRODERIE

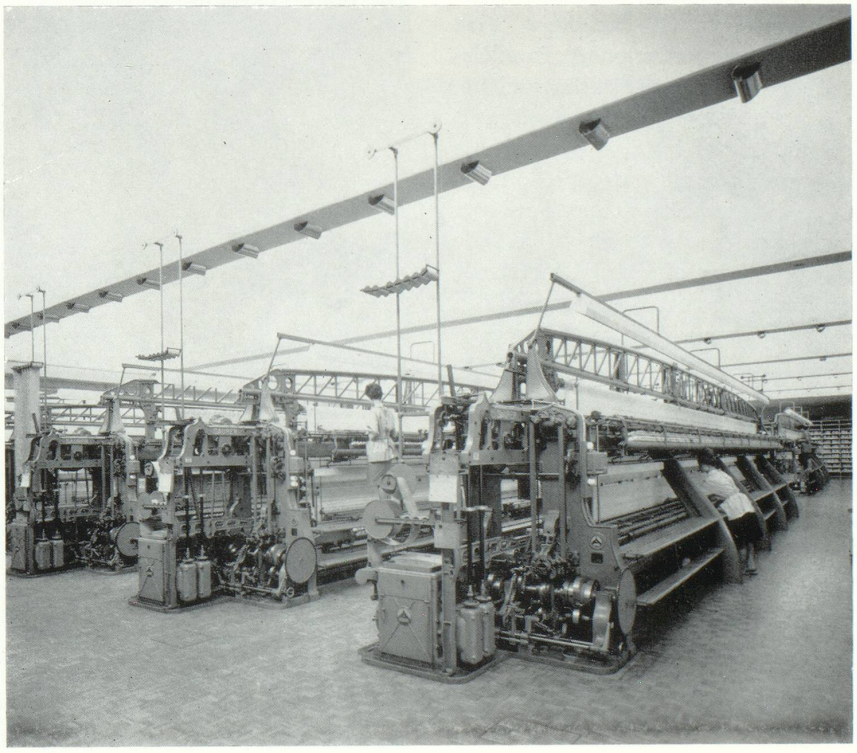
par Paul STEIN

Directeur de l'Union suisse

des exportateurs de broderie

Il y a maintenant deux cents ans qu'un commerçant saint-gallois commença à faire broder de fins tissus de mousseline. A la fin du XVIIIe siècle, on comptait plus de 40 000 brodeuses à Saint-Gall et dans la région. Ce développement extraordinaire n'a été possible que grâce au fait que Saint-Gall était un centre de l'industrie textile depuis plusieurs centaines d'années. Au XIIe siècle déjà, il est fait mention des débuts de l'industrie du lin. Saint-Gall était en concurrence à cette époque avec Constance qu'elle dépassa dès le milieu du XVe siècle grâce à la finesse de son lin et à la haute qualité de son blanchiment. L'industrie du lin peut donc passer à juste titre pour l'industrie d'exportation la plus ancienne de la Suisse.

Lorsqu'au début du XVIIIe siècle le coton entra en lice, on se spécialisa dans la confection des mousselines



les plus fines, dans lesquelles, comme chacun sait, Saint-Gall se tailla immédiatement une place de choix. Sans ces préambules indispensables, le développement rapide de l'industrie de la broderie n'eut jamais été possible.

La mécanisation de l'industrie textile qui enregistrait des progrès considérables dès le début du XIXe siècle n'a pas épargné l'industrie de la broderie. En 1829 l'inventeur de la machine à broder manuelle, Josué Heilman, vendit sa première machine à la Maison Weniger et Cie de Saint-Gall. Dès ce moment on voit des maisons comme Escher-Wyss et Cie, Zurich, Martini et Cie, Frauenfeld, Benninger et Cie, Uzwil, Rieter, Winterthur, et Saurer et Cie, Arbon, s'occuper également du développement de la machine à broder manuelle. Les trois dernières entreprises mentionnées devinrent bientôt des leaders en la matière et entrèrent en concurrence avec une seule maison étrangère : la « Vogtländischen Maschinenfabrik » à Plauen.

En 1863, Isaac Gröbli inventa la machine à broder à pantographe et son fils, à la fin du siècle dernier, la machine à broder automatique. Par la découverte de nombreux appareils spéciaux, la technique s'est constamment perfectionnée. Parallèlement à ce développement mécanique, l'industrie d'équipement fit également de grands progrès et par de nouvelles découvertes comme le procédé caustique, le mercerisage, l'opalisation et les procédés de transparence, elle contribua à la croissance phénoménale de l'industrie de la broderie. Celle-ci était en 1913 l'industrie d'exportation suisse la plus importante. Cette croissance fut malheureusement interrompue par la première guerre mondiale. Les changements de la mode, les difficultés dans la politique du commerce et des devises, conduisirent à une crise grave dont l'industrie de la broderie ne se releva que peu avant la seconde guerre mondiale, lorsque les caprices de la mode tournèrent à nouveau en sa faveur. Cette volonté de lutte pour la vie manifestée par cette industrie a trouvé sa récompense depuis 1945, puisque l'on peut parler à nouveau d'une certaine vogue de la broderie. Par de nouveaux effets et par l'utilisation de tissages originaux, de coton, de lin, de soie, de fibres synthétiques, et par l'amélioration de la matière elle-même (comme la Sanforisation, le Minicar, etc.), l'intérêt des maisons de haute couture de Paris a pu être éveillé et le chiffre d'affaires dans le monde entier s'en est trouvé sensiblement amélioré.

P. S.

A droite de la photo : Deux-pièces de Nina Ricci en broderie de Saint-Gall.